



# "Les seniors sont les oubliés de la politique DE MOBILITÉ"

▶ À l'occasion des 15 ans de l'ASBL Droit de rouler et de parquer, Jacques Deliège, le fondateur, évoque le bilan de l'association et la politique de mobilité à Bruxelles.

▶ L'association Droit de rouler et de parquer fête cette année son 15<sup>e</sup> anniversaire. Cette ASBL a vu le jour en 2004 et n'a cessé depuis lors de se positionner en faveur des automobilistes dans la capitale. Une position qui va à contre-courant de la dynamique actuelle qui fait la part belle à la mobilité douce. Mais n'allez pas dire à Jacques Deliège, le fondateur de l'ASBL, qu'il est pro-voiture. Lui se qualifie comme "le défenseur des Bruxellois qui sont victimes des choix drastiques des autorités publiques qui suppriment les places de stationnement en voirie".

### Dans quel contexte votre ASBL a-t-elle vu le jour ?

"C'était en 2004. Les citoyens et commerçants de la place Bremer à Schaerbeek se sont mobilisés contre un projet qui allait supprimer trois quarts des places de stationnement en voirie. Ils avaient fait des pétitions et des actions pour manifester leur opposition au projet, mais sans succès. Ces gens sont des démunis au niveau des procédures administratives, des modes d'action, et nous avons donc constitué une ASBL afin d'avoir plus de poids. Par la suite, nous avons empêché plusieurs drames de se dérouler. Nous sommes ainsi parvenus à conserver le double sens de circulation de l'avenue Buyl, à sauver l'avenue Van Vollenhoven à Schaerbeek ou à sauver le parking sur le boulevard Berlaymont."

### Peut-on dire que vous êtes un militant pro-voiture ?

"Absolument pas. Notre association n'a jamais incité les Bruxellois à rouler en voiture mais les autorités doivent bien se rendre compte que certaines personnes ne peuvent pas se séparer de leur voiture car ils doivent déposer les enfants, faire des courses, etc. Faire la guerre à la voiture de manière idéologique comme c'est le cas actuellement n'est pas la solution."

**On constate pourtant une volonté de la population de se réapproprier l'espace public pour donner plus de place à la mobilité douce. Reniez-vous ce constat ?**

"Il est clair qu'une partie de la population privilégie les transports comme la trottinette ou les vélos partagés. Mais Bruxelles est une ville vallonnée et ces moyens de transport ne sont pas accessibles aux personnes âgées, qui sont les grands oubliés de l'actuelle politique de mobilité. Nous déplorons le fait que les places de parking supprimées en voirie ne sont pas compensées hors voirie et nous avons d'ailleurs intenté un procès contre la Région bruxelloise à ce sujet. Si l'on veut ré-

duire le nombre de voitures, il faut proposer des alternatives, et c'est ce qui fait défaut aujourd'hui."

### C'est-à-dire ?

"Nous sommes pour des alternatives à la voiture mais contre la coercition. Je pense au projet de métro. Ce mode de transport permettrait de résoudre bon nombre de problèmes mais il y a un lobby anti-métro en région bruxelloise, qui est très puissant et qui bloque l'évolution de ce dossier. Il faudrait selon moi créer au moins trois nouvelles lignes de métro car on compte actuellement seulement 40 kilomètres de réseau dans la capitale de l'Europe. Ce n'est pas digne, d'autant qu'il y a une demande claire de la population de voir le nombre de lignes augmenter. Il faudrait également, selon nous, construire des parkings de dissuasion en périphérie car actuellement il n'existe que 1500 places pour 160 000 navetteurs automobiles."

### La fin annoncée du diesel en 2030 est une mesure que vous soutenez ?

"Je regrette le mélange des genres. La voiture a pendant un certain nombre d'années été la cause de pollution. Mais la contribution de la voiture à la pollution baisse d'année en année grâce aux évolutions technologiques et aujourd'hui une voiture produit trente fois moins de particules fines qu'une voiture des années quatre-vingt. Par ailleurs, la zone basse émission est selon moi une mesure positive, mais qui ne concerne que très peu de véhicules. Cette mesure a finalement très peu d'impact sur la qualité de l'air à Bruxelles."

Interview > Arnaud Farr

"Faire la guerre à la voiture n'est pas la solution."



▶ Jacques Deliège agit depuis quinze ans en faveur des automobilistes bruxellois. © JC GUILLAUME

### LA PHRASE

"Il y a un lobby anti-métro en Région bruxelloise qui est très puissant et qui bloque l'évolution de ce dossier. Il faudrait selon moi créer au moins trois nouvelles lignes."  
Jacques Deliège